

RÉTROSPECTIVE 2020 ET PERSPECTIVES 2021

REFLETS CONJONCTURELS

À LA SUITE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19, L'ÉCONOMIE GENEVOISE EST ENTRÉE EN RÉCESSION EN 2020

Selon les estimations du Fonds monétaire international (FMI), émises en janvier 2021, l'économie mondiale s'est contractée de 3,5 % en 2020, en termes réels.

Sous l'effet de la pandémie de Covid-19 et des mesures prises par les pays pour endiguer sa propagation, la situation économique mondiale s'est fortement dégradée dès le mois de mars 2020. A partir de la fin du printemps, l'allègement des principales mesures a entraîné un mouvement de reprise. Mais le sursaut de la pandémie à l'automne a contraint la plupart des pays à édicter de nouvelles réglementations qui ont pesé sur la croissance, de manière toutefois moindre qu'au printemps.

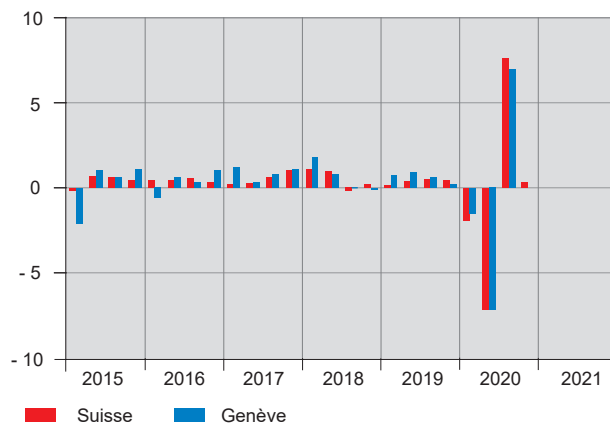
En **Suisse**, pour l'ensemble de l'année 2020, la baisse du PIB est de 2,9 %, selon les estimations du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), diffusées en février 2021. Malgré son ampleur, cette diminution est limitée en comparaison internationale. A noter qu'elle était de 2,1 % lors de la récession provoquée en 2009 par la crise immobilière et financière dite des « subprimes ».

A **Genève**, l'économie étant particulièrement exposée, notamment en raison de l'importance du tourisme d'affaires et de la Genève internationale, les prévisions tablaient tout d'abord sur une baisse du PIB nettement plus prononcée qu'à l'échelon suisse. En fin de compte, selon les estimations du Groupe de perspectives économiques, émises en janvier 2021, le recul du PIB cantonal se fixe à 3,5 % en 2020.

Evolution du produit intérieur brut (PIB) (1)

Variation trimestrielle réelle, en %

Chiffres trimestriels



■ Suisse ■ Genève

(1) Chiffres corrigés des variations saisonnières.

Source : SECO / CREA / OCSTAT

SOMMAIRE

Page 2 Economie genevoise : rétrospective 2020 détaillée

Page 7 Perspectives 2021 dans le monde, en Suisse et à Genève

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2020 DÉTAILLÉE

ÉVOLUTION CONJONCTURELLE

L'économie genevoise a connu un effondrement sans doute historique dans sa soudaineté : à la mi-mars, au moment où les mesures de semi-confinement ont été décréetées pour faire face à la propagation du Covid-19, l'activité a brutalement plongé. Après avoir touché le fond en avril, un redressement s'est dessiné, tout d'abord timide en mai et juin, puis plus sensible dès juillet. Le mouvement de reprise s'est cependant interrompu en octobre, avec l'annonce des mesures prises pour lutter contre la deuxième vague.

Au final, les branches ont été touchées de manière très variable. Certaines se sont redressées rapidement, tandis que d'autres demeuraient très affectées en fin d'année.

Indicateur de la situation des affaires dans le canton de Genève (1)

Solde mensuel ou trimestriel Moyennes mensuelles



(1) Cet indicateur représente la moyenne des résultats concernant le jugement porté par les entreprises sur la situation actuelle de leurs affaires dans le cadre des enquêtes de conjoncture. La moyenne est pondérée par le nombre d'emplois de chaque branche. Pour les branches qui ne sont sollicitées qu'une fois par trimestre, la situation des affaires est estimée constante durant les mois intermédiaires.

Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

FINANCE

Plutôt épargnés par la crise, les services financiers genevois ont vu la situation de leurs affaires évoluer en dents de scie durant l'année 2020. Satisfaisante au premier trimestre, elle était même jugée bonne au cours des deux trimestres suivants. En revanche, elle s'est détériorée en fin d'année.

A l'échelon national, comme les années précédentes, la marche des affaires a été considérée comme bonne par les banquiers durant l'ensemble de l'année.

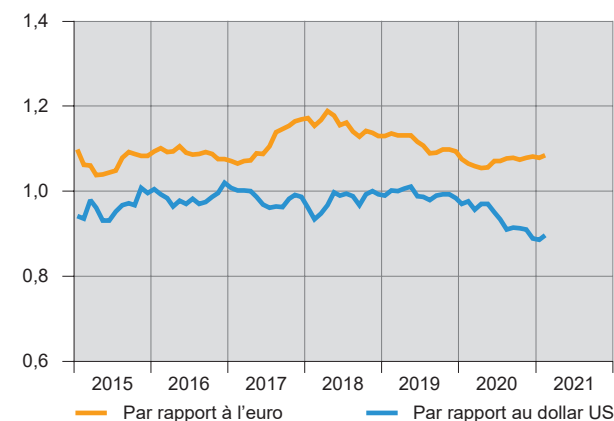
En moyenne mensuelle, l'euro valait 1,08 franc en décembre 2020, contre 1,09 franc douze mois plus tôt. A noter qu'en avril, avec un taux de 1,05, le franc était très proche du seuil historique atteint cinq ans plus tôt (1,04 franc), quand la BNS a décidé d'abandonner le cours plancher par rapport à l'euro.

Face au dollar étasunien, le franc s'est apprécié au cours de l'année 2020, s'éloignant de la parité : en moyenne annuelle, il est passé de 0,98 à 0,89 franc entre décembre 2019 et décembre 2020.

Cours du franc suisse

En franc

Moyennes mensuelles



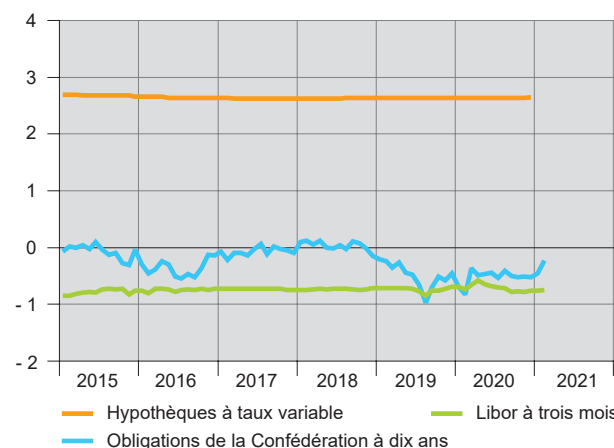
Source : BNS

Comme c'est le cas depuis 2015, les taux d'intérêt à court terme sont demeurés stables en 2020. Le Libor à trois mois se fixait à - 0,8 % en fin d'année. Les taux à long terme ont également peu bougé en 2020. Le rendement des obligations de la Confédération s'établissait à - 0,5 % à fin 2020, un taux identique à celui observé douze mois plus tôt.

Taux d'intérêt en Suisse

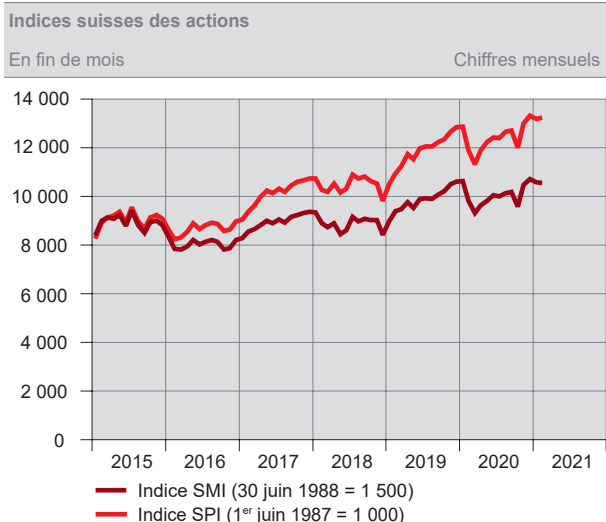
En fin de mois, en %

Chiffres mensuels



Source : BNS

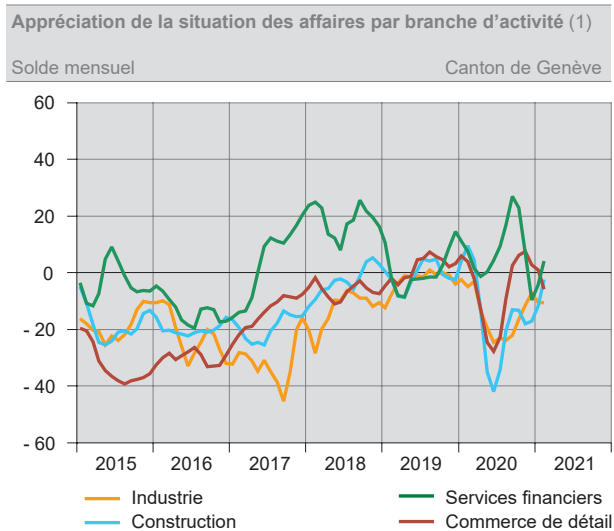
En chute en mars 2020 à la suite de l'annonce des mesures de lutte contre la pandémie, les indices boursiers suisses ont rapidement repris le chemin de la croissance. En fin d'année, tant le SMI que le SPI affichaient des cours supérieurs à ceux enregistrés douze mois plus tôt (respectivement + 0,8 % et + 3,8 %), franchissant ainsi de nouveaux sommets.



Source : BNS

INDUSTRIE

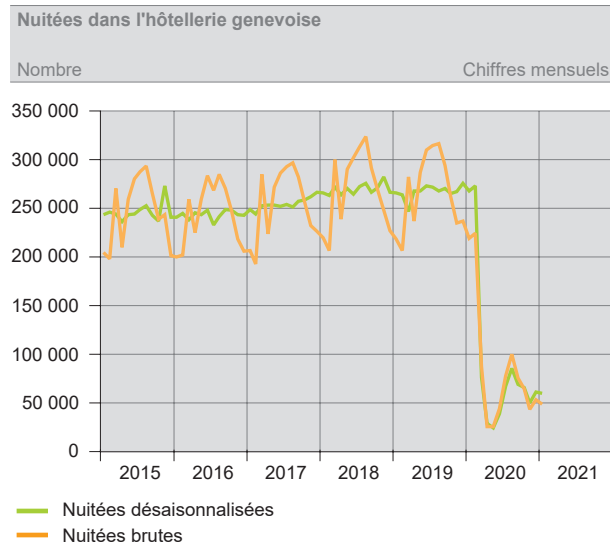
Particulièrement affectée par la crise liée au Covid-19, la marche des affaires s'est détériorée en mars 2020 dans l'industrie. Elle est restée considérée comme insatisfaisante tout au long de l'année. Les entrées de commandes, les carnets de commandes ainsi que la production ont évolué de façon irrégulière.



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.
Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

HÔTELLERIE

L'hôtellerie fait partie des branches les plus éprouvées par les effets de la pandémie. L'écroulement du nombre de clients observé dès le mois de mars est historique. Sur l'ensemble de l'année 2020, seules 1,042 million de nuitées ont été enregistrées, soit 2,161 millions de moins qu'en 2019 (- 67 %). Il faut remonter à 1945 pour retrouver un total inférieur.

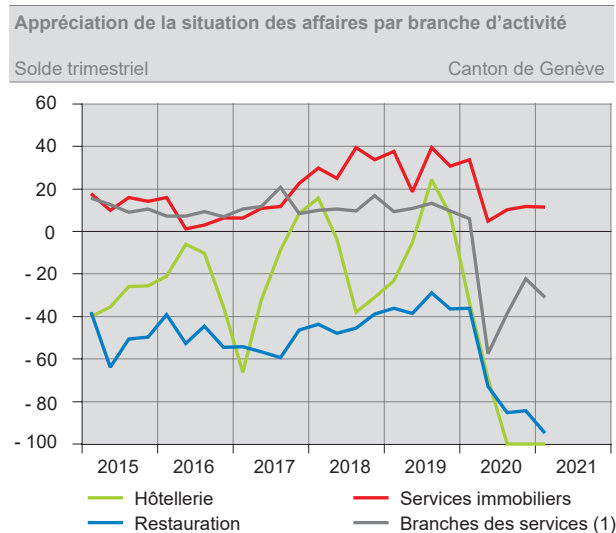


Source : OFS

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées diminue de 40 % par rapport à 2019. Le recul y est moins marqué car la part du tourisme de loisirs, moins affecté par la crise que le tourisme d'affaires, est plus importante que dans le canton de Genève. En comparaison, dans le canton de Zurich, dont le profil du secteur touristique est similaire à celui de Genève, le nombre de nuitées se replie également de 67 %.

RESTAURATION

En raison de la fermeture des établissements exigée par les autorités pour endiguer la pandémie, la situation des affaires dans la restauration genevoise a été sinistrée au cours de l'année 2020, sans montrer de signes de redressement. Le chiffre d'affaires et la situation bénéficiaire se sont, par conséquent, effondrés.



(1) Hors services immobiliers et services financiers.
Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

COMMERCE DE DÉTAIL

Le commerce de détail a également été durement affecté par les mesures de restriction, mais de manière différenciée. En effet, le commerce alimentaire n'a pas subi de fermeture obligatoire et a même pu bénéficier des entraves aux passages à la frontière française qui ont momentanément freiné le tourisme d'achat. Dans le non-alimentaire, à l'exception de certains commerces spécifiques, comme les pharmacies, la marche des affaires a sombré dès le mois de mars et est demeurée mauvaise le reste de l'année.

AUTRES BRANCHES DES SERVICES

Jugée bonne depuis la création de l'enquête, en 2007, la situation des affaires dans les autres branches des services, qui regroupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton, s'est nettement dégradée au premier trimestre 2020. Elle a été considérée comme mauvaise le reste de l'année. La demande de prestations tout comme la situation bénéficiaire se sont largement repliées en douze mois.

CONSTRUCTION

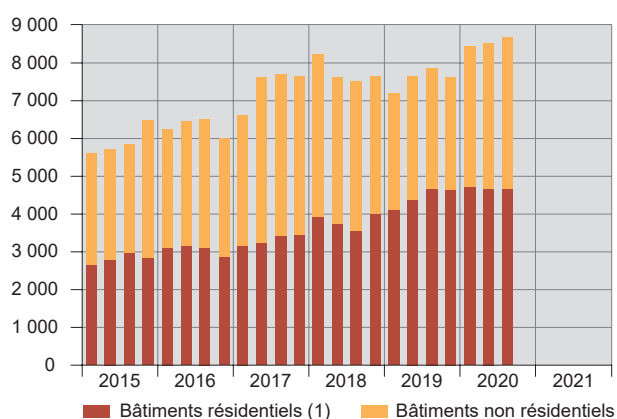
Sévèrement mise à mal par les mesures prises pour lutter contre la pandémie au printemps 2020, la situation dans la construction s'est redressée ensuite. Elle est même devenue bonne dans le gros œuvre en fin d'année, alors qu'elle restait insatisfaisante dans le second œuvre.

Entre la fin du troisième trimestre 2019 et celle du troisième trimestre 2020 (date des derniers chiffres disponibles), 359 nouveaux bâtiments ont été construits dans le canton, un chiffre plutôt bas en comparaison des années précédentes. En amont dans le processus de construction, le nombre de bâtiments en cours de construction à la fin du troisième trimestre 2020 est toutefois historiquement élevé.

Volume des bâtiments en construction dans le canton de Genève

En millier de m³

En fin de trimestre



(1) Y compris les bâtiments mixtes.

Source : OCSTAT

LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

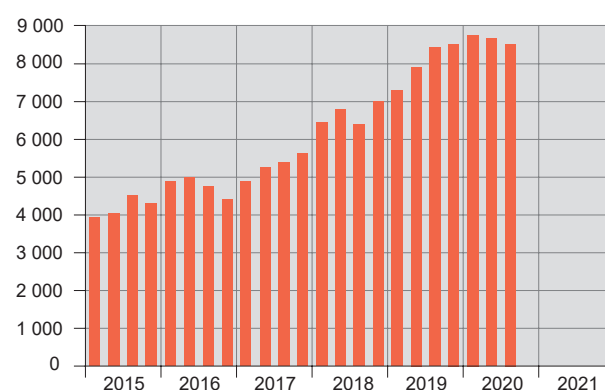
Entre la fin du troisième trimestre 2019 et celle du troisième trimestre 2020 (date des derniers chiffres disponibles), le gain total atteint 2 504 logements, en hausse de 28 % en comparaison annuelle. Parmi les 2 704 logements construits, 2 528 proviennent de nouvelles constructions et 176 sont issus de transformations. A l'opposé, 200 logements ont été détruits.

A court terme, le potentiel de construction est important. A fin septembre 2020, le nombre de logements en cours de construction se fixait à 8 500.

Logements neufs en construction dans le canton de Genève

Nombre

En fin de trimestre



Source : OCSTAT

Du côté des locaux destinés à des activités économiques, les surfaces en cours de construction à fin septembre 2020 étaient plus élevées qu'il y a douze mois.

SERVICES IMMOBILIERS ET TRANSACTIONS

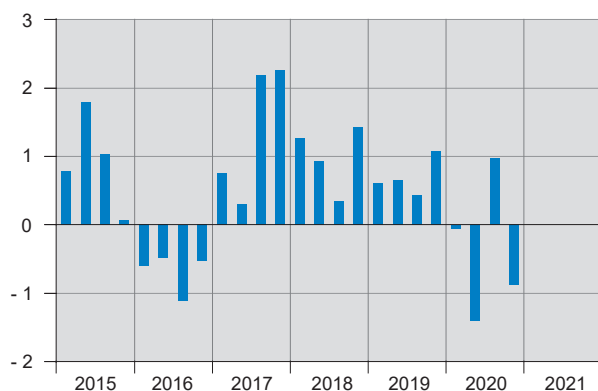
Bien qu'elle se soit affaiblie au premier trimestre 2020, la marche des affaires dans les services immobiliers est demeurée satisfaisante tout au long de l'année. Selon les secteurs, la crise n'a pas été subie de manière identique. Si la gérance a été relativement épargnée, la situation s'est fortement dégradée dans le courtage et la promotion.

Cela étant, en 2020, le nombre de transactions immobilières a affiché une progression de 8 % par rapport à 2019 et la valeur totale a dépassé les 7,5 milliards de francs, soit une hausse de 39 % en un an.

EMPLOI

Dans le canton de Genève, la progression de l'emploi a fortement ralenti en 2020. En moyenne annuelle, le nombre d'emplois exprimés en équivalents plein temps (EPT) a augmenté de 0,3 % par rapport à 2019, contre 3,1 % l'année précédente (sans le secteur primaire, le secteur public international ni les services domestiques). A l'échelon suisse, le nombre d'EPT a stagné en moyenne annuelle en 2020.

Evolution de l'emploi exprimé en équivalents plein temps dans le canton de Genève (1) (2)
Variation trimestrielle, en % Chiffres trimestriels



(1) Secteurs secondaire et tertiaire (sans le secteur public international ni les services domestiques).

(2) Chiffres corrigés des variations saisonnières.

Source : OFS

A Genève, selon les variations trimestrielles corrigées des effets saisonniers, le nombre d'EPT a tout d'abord reculé lors des deux premiers trimestres 2020, puis augmenté au troisième trimestre, pour s'orienter à nouveau à la baisse en fin d'année. Les trimestres de repli correspondent ainsi aux périodes où les mesures mises en place pour lutter contre la pandémie de Covid-19 étaient les plus restrictives.

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

En 2020, le nombre d'entrées d'actifs étrangers occupés dans le canton de Genève est moins élevé qu'en 2019. Avec un effectif de 8 233, il est en-dessous de la moyenne annuelle observée entre 2010 et 2019 (9 819). Le contexte économique incertain lié à la pandémie du Covid-19 a sans doute limité les entrées d'actifs.

C'est en particulier le cas pour les travailleurs non permanents au bénéfice d'une autorisation de moins de douze mois : ils ont comptabilisé 1 794 entrées en 2020, contre 3 208 entrées en moyenne au cours des dix dernières années.

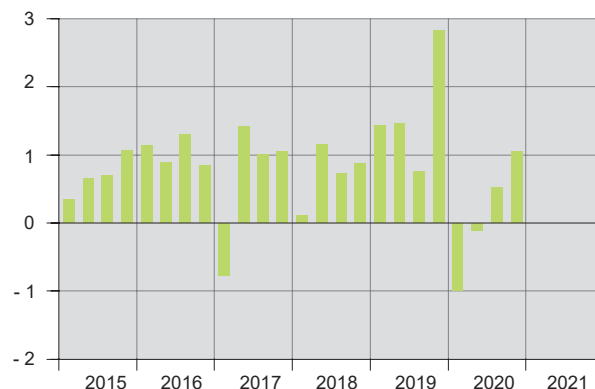
Pour les travailleurs au bénéfice d'une autorisation de résidence permanente (durée de douze mois ou plus), le repli est moins marqué : 6 439 entrées, contre 6 611 entrées en moyenne au cours des dix dernières années.

Le nombre d'entrées d'actifs étrangers occupés correspond à un flux de travailleurs qui arrivent dans le canton et qui peuvent en repartir durant la même année, en fonction de la durée de leur contrat.

Ne sont pas compris les personnes habitant hors de Suisse (comme les frontaliers), les fonctionnaires internationaux ou les personnes relevant du domaine de l'asile. Sont également écartés les travailleurs étrangers « en procédure d'annonce », c'est-à-dire les étrangers provenant de l'UE qui viennent exercer une activité lucrative de courte durée en Suisse (moins de 90 jours) et qui ne sont pas soumis à autorisation, mais qui doivent simplement s'annoncer aux autorités.

Par ailleurs, la croissance du nombre de frontaliers étrangers actifs dans le canton de Genève a nettement ralenti en 2020. Entre fin 2020 et fin 2019, la hausse se montait à 0,5 %, contre 6,6 % lors des douze mois précédents. A fin décembre 2020, leur effectif atteignait 92 511 personnes.

Evolution du nombre de frontaliers étrangers actifs dans le canton de Genève, en fin de trimestre (1)
Variation trimestrielle, en % Chiffres trimestriels



(1) Chiffres corrigés des variations saisonnières.

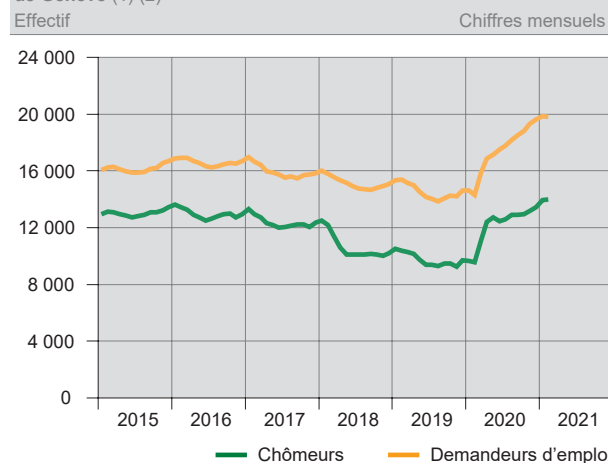
Source : OFS - Statistique des frontaliers

CHÔMAGE

Sous l'effet des premières mesures de lutte contre la pandémie prises à la mi-mars, le taux de chômage est passé de 3,9 % en février à 4,5 % en mars, puis à 5,0 % en avril. Le taux est resté orienté à la hausse durant le reste de 2020. Il a atteint 5,4 % à fin décembre, soit 1,5 point de plus que douze mois auparavant. Pour l'ensemble de l'année 2020, le taux s'est établi en moyenne à 4,9 % (3,9 % en 2019).

En Suisse, le taux de chômage s'est fixé à 3,5 % à fin 2020, soit 1,0 point de plus que douze mois auparavant. En moyenne, le taux s'est élevé à 3,1 % en 2020. L'écart entre la Suisse et le canton de Genève s'est ainsi creusé depuis le début de la pandémie.

Chômeurs inscrits et demandeurs d'emploi dans le canton de Genève (1) (2)



(1) Chômeurs et demandeurs d'emploi inscrits auprès des offices régionaux de placement.

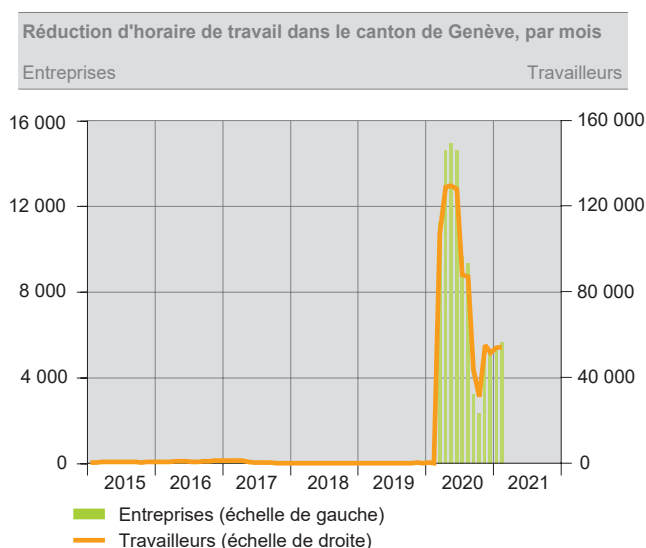
(2) Dès mars 2018, rupture de la série à la suite d'une modification du mode de répartition des demandeurs d'emploi en chômeurs et non-chômeurs par le SECO.

Source : SECO / OCE

Le nombre de chômeurs inscrits dans le canton a atteint en moyenne 12 155 personnes en 2020, contre 9 754 en 2019, soit une augmentation d'un quart de l'effectif. Si la hausse concerne toutes les catégories de chômeurs, les jeunes sont plus touchés que les personnes âgées (respectivement + 34 % pour les moins de 25 ans et + 22 % pour les 50 ans ou plus).

RÉDUCTION D'HORAIRE DE TRAVAIL

Une des principales conséquences des mesures prises dans le cadre de la pandémie du Covid-19 est l'explosion des préavis d'autorisation de réduction d'horaire de travail (RHT), communément appelée chômage partiel. De 12 entreprises pour 83 travailleurs à fin février, les demandes ont atteint un pic de 14 919 entreprises pour 129 477 travailleurs à fin mai. A ce moment, étaient alors concernés environ 45 % des travailleurs du canton ayant droit à cette mesure (travailleurs du secteur privé sans les indépendants). Le niveau s'est ensuite quelque peu tassé.



Toutes les branches ont fait appel à cette mesure, en premier lieu l'hôtellerie-restauration (13 % de l'ensemble des travailleurs concernés en moyenne entre mars et décembre 2020), le commerce (12 %), la construction (10 %) et les transports (8 %).

MASSE SALARIALE

En 2020, la masse salariale versée dans le canton de Genève a augmenté de 1,7 % en termes nominaux. Il s'agit de la plus faible progression annuelle depuis 2016. En termes réels, la croissance de la masse salariale est plus marquée (+ 2,5 %), en raison du fléchissement des prix à la consommation en 2020.

La masse salariale comprend les indemnités de réduction d'horaire de travail (RHT), qui ont atteint des sommets historiques en 2020. En les déduisant, la masse salariale effectivement payée par les employeurs du canton baisse alors de 1,5 % en termes nominaux par rapport à 2019. Ainsi, les indemnités de RHT ont contribué à maintenir les revenus des salariés depuis le début de la crise.

Les indemnités de l'assurance chômage, qui ne sont en revanche pas comprises dans la masse salariale, ont également fortement progressé en 2020 (+ 25,4 %). En les ajoutant, la variation annuelle de la masse salariale s'établit à + 2,0 %, en termes nominaux.

PRIX À LA CONSOMMATION

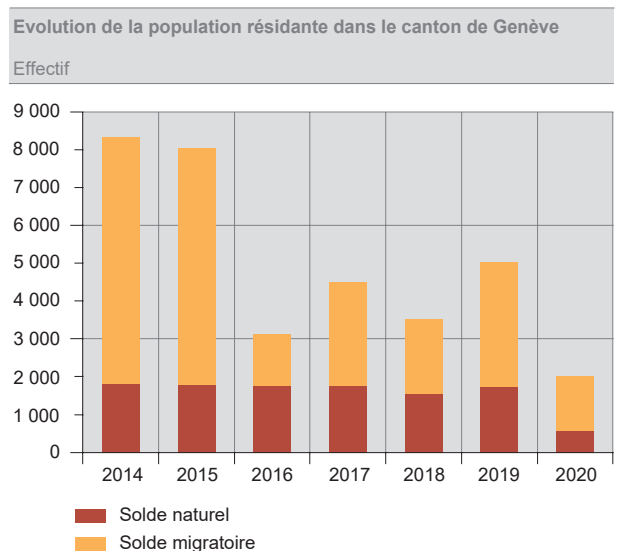
En 2020, le renchérissement annuel moyen s'est établi à - 0,8 %. Dans un passé récent, c'est la cinquième année qu'il est négatif, après 2009, 2012, 2015 et 2016.

Les quatre baisses précédentes s'expliquaient par le renforcement du franc, qui a pour effet de rendre les biens importés meilleurs marché, et, à l'exception de 2012, par la chute des prix des produits pétroliers. Dans le cadre du fléchissement observé en 2020, s'ajoute à ces éléments une diminution des prix de certains services particulièrement touchés par la pandémie, notamment dans le domaine des transports, des loisirs ou de l'hôtellerie.

POPULATION

En 2020, la croissance de la population résidente du canton a ralenti par rapport aux dernières années (+ 0,4 %). Il s'agit de la hausse la plus faible depuis 1997. A fin 2020, la population résidente du canton se monte à 508 774 habitants.

Le ralentissement de la croissance de la population est avant tout lié au bas niveau du solde naturel (naissances moins décès), qui s'établit à 574 personnes. Un tel solde, qui est le plus faible depuis 1985, est la conséquence du nombre élevé de décès provoqué par la pandémie de Covid-19. Toutes causes confondues, le nombre de décès (4 279 en 2020) dépasse de près de 900 la moyenne des cinq dernières années (3 393 décès). Le solde migratoire (arrivées moins départs), également faible, s'établit quant à lui à + 1 435 personnes.



Source : OCSTAT

PERSPECTIVES 2021

L'analyse conjoncturelle est actuellement rendue délicate par la formidable incertitude générée par les vagues successives de flux et de reflux de la pandémie et de ses variantes. Les perspectives émises ici se basent sur l'hypothèse d'une maîtrise de la situation sanitaire à moyen terme.

DANS LE MONDE

Après la récession observée en 2020, un rebond de la croissance est attendu en 2021. Selon les prévisions du FMI, la hausse de l'économie mondiale devrait s'établir à 5,5 % en termes réels.

A mesure que les campagnes de vaccination s'accroissent et que les dépistages se multiplient, la reprise deviendra plus vigoureuse en cours d'année. Cette dynamique profitera notamment au commerce mondial.

La reprise sera toutefois inégale. Ainsi, les Etats-Unis devraient renouer avec les niveaux d'activité de fin 2019 au deuxième semestre 2021, tandis qu'en Europe, il faudra attendre 2022.

Dans les pays émergents et en développement, la Chine affiche déjà un taux de croissance positif. En revanche, la conjoncture peinera à retrouver de l'allant parmi les producteurs de pétrole et les destinations touristiques.

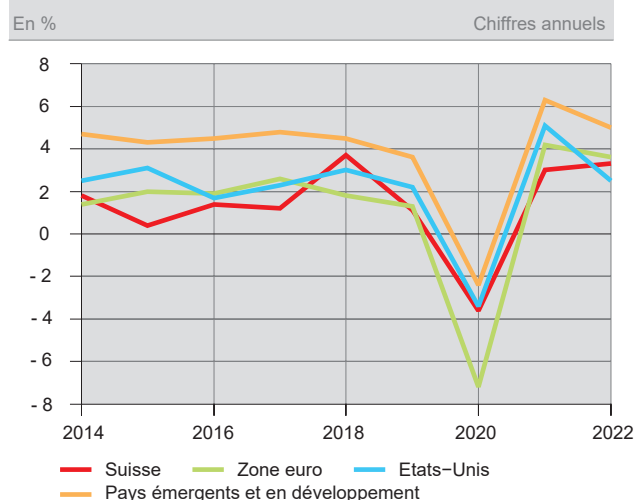
Evolution annuelle du produit intérieur brut (PIB), en termes réels (1)
En %

	2019	2020	2021	2022
Economie mondiale	2,8	- 3,5	5,5	4,2
Pays avancés	1,6	- 4,9	4,3	3,1
dont Zone euro	1,3	- 7,2	4,2	3,6
Royaume-Uni	1,4	- 10,0	4,5	5,0
Etats-Unis	2,2	- 3,4	5,1	2,5
Japon	0,3	- 5,1	3,1	2,4
Pays émergents et en développement	3,6	- 2,4	6,3	5,0
dont Chine	6,0	2,3	8,1	5,6
Russie	1,3	- 3,6	3,0	3,9
Inde	4,2	- 8,0	11,5	6,8
Brésil	1,4	- 4,5	3,6	2,6

(1) 2021 et 2022 : prévision.

Source : FMI

Evolution annuelle du produit intérieur brut (PIB), en termes réels (1)



(1) 2021 et 2022 : prévision.

Source : OFS / SECO pour la Suisse ; FMI

EN SUISSE

Pour 2021, la hausse du PIB devrait se monter à 3,0 %, selon les prévisions du SECO. Le niveau du PIB d'avant la crise ne devrait pas être atteint avant la fin de l'année.

La consommation privée ainsi que les investissements des entreprises devraient s'accroître de manière notable en cours d'année. Un effet de rattrapage est escompté. De plus, le regain de la demande étrangère consolidera la conjoncture suisse.

Principaux agrégats de l'économie suisse (1)

	2019	2020	2021	2022
Comptes nationaux (2)				
Produit intérieur brut (PIB)	1,1	- 3,6	3,0	3,3
Consommation privée (3)	1,4	- 4,4	4,1	2,7
Consommation publique	0,9	2,9	2,0	0,4
Investissements dans la construction	- 0,5	- 0,7	0,5	0,2
Investissements en biens d'équipement	2,2	- 2,3	3,3	3,5
Exportations de biens et services (4)	2,2	- 6,7	3,8	8,1
Importations de biens et services (4)	2,5	- 9,4	4,5	7,5
Autres agrégats				
Renchérissment annuel moyen	0,4	- 0,8	0,1	0,3
Emploi, variation annuelle moyenne (5)	1,2	0,0	0,3	1,5
Taux de chômage annuel moyen	2,3	3,1	3,3	3,0

(1) 2021 et 2022 : prévision.

(2) En termes réels.

(3) Ménages et institutions sans but lucratif au service des ménages.

(4) Sans or non monétaire et objets de valeur.

(5) Emplois exprimés en équivalents plein temps.

Source : OFS / SECO

À GENÈVE

Dans le canton, la dynamique conjoncturelle sera semblable à celle de la Suisse en 2021. L'économie genevoise bénéficiera de plus de la reprise marquée des économies asiatiques. Dans sa synthèse de janvier 2021, le Groupe de perspectives économiques (GPE) table sur une progression du PIB cantonal de 4,0 % en 2021.

Les principales branches qui génèrent la valeur ajoutée de l'économie genevoise devraient poursuivre leur redressement et retrouver leur niveau d'avant la crise en cours d'année : chimie, horlogerie, bijouterie, finance, négoce international, activités liées à la santé ainsi qu'une partie des services aux entreprises.

A l'opposé, les branches qui pâtiennent actuellement le plus de la crise sanitaire (hôtellerie, restauration, transport aérien, commerce non alimentaire, culture, sport et événementiel) ne devraient voir leur situation s'améliorer que dans un second temps et de manière très graduelle. Elles risquent en outre de devoir faire face à des ajustements structurels importants (faillites et licenciements).

Comme ces branches emploient une main-d'œuvre importante, la situation se dégradera encore sur le front de l'emploi en première partie d'année.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique de l'Union européenne), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) et du KOF (Centre de recherches conjoncturelles – EPFZ).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 09.03.2021

MIEUX SUIVRE LA CONJONCTURE GENEVOISE EN TEMPS DE CRISE

Sous l'effet de la crise provoquée par la pandémie de Covid-19, l'OCSTAT a revu son traitement de la conjoncture sur son site Internet. Le dossier consacré à la conjoncture genevoise, situé dans la colonne de gauche de <https://www.ge.ch/statistique/> se décline en trois parties :

- **Choix de graphiques**

Sélection des 24 graphiques représentant les indicateurs conjoncturels les plus pertinents à l'échelon du canton et qui figurent dans le numéro trimestriel des Reflets conjoncturels. Ils sont mis à jour en continu.

- **Conjoncture et Covid-19**

Commentaires relatifs aux effets de la pandémie de Covid-19 sur la sélection des 24 graphiques.

- **Crises depuis 1970**

Page interactive présentant des graphiques qui mettent en parallèle l'évolution du PIB avec certains indicateurs de référence. On peut ainsi comparer l'ampleur de la crise actuelle avec les cinq autres qui ont marqué l'économie genevoise depuis 1970.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Bulletin statistique mensuel : <https://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <https://www.ge.ch/dossier/perspectives-economiques>

Les principales dates de mise à jour des données figurent dans l'agenda de l'OCSTAT : <https://www.ge.ch/statistique/agenda.asp>

Département des finances et des ressources humaines

Office cantonal de la statistique (OCSTAT) • Case postale 1735 • 1211 Genève 26

Tél. +41 22 388 75 00 • statistique@etat.ge.ch • www.ge.ch/statistique

Responsable de la publication : Hervé Montfort

Dans la conduite de ses activités, l'OCSTAT s'est engagé

à respecter la Charte de la statistique publique de la Suisse.

© OCSTAT, Genève 2021. Utilisation des résultats autorisée avec mention de la source.

REFLETS CONJONCTURELS
RÉTROSPECTIVE 2020 ET PERSPECTIVES 2021
10.03.2021

